

COMME il n'y avoit point de Vaisseau François à Refiska, Raynolds ne fit pas difficulté de s'avancer dans la rade. Il fit avertir de son arrivée le Chef de cette Ville, qui lui envoya ses Interprètes, pour se faire payer les droits de l'anerage, & lui accorder la permission du Commerce. Les échanges commencèrent aussi-tôt. On donna du fer & d'autres marchandises de peu de valeur, pour des cuirs & des dents d'éléphants. Dans toutes ces occasions, les Nègres furent si doux & si traitables, que Raynolds ne balança point à pénétrer jusqu'à la Ville de Refiska, qui est à trois ou quatre mille dans les terres. Il y fut reçu avec toutes sortes de caresses & fort bien traité par le Gouverneur. Un jeune Seigneur Nègre, nommé *Konde Amar-Pattay*, lui présenta un bœuf & quelques chevreaux, en l'assurant que le Roi apprendroit volontiers l'arrivée d'un Vaisseau de Blanes; c'est le nom que les Nègres donnent aux Européens, & particulièrement aux Anglois.

Ce jeune homme venoit tous les jours au bord de la mer avec un petit cortège de gens à cheval, & ne cessa point de faire des civilités aux Anglois. Le 5 de Décembre, il se rendit à bord avec son train, qui s'étonna beaucoup d'une hardiesse dont on n'avoit guères vu d'exemple. Il dit à Raynolds qu'un Courrier qu'il avoit envoyé au Roi étoit arrivé, avec des témoignages de la joye de ce Prince, qui voyoit volontiers les Anglois dans ses États, & qui étoit disposé à leur accorder toutes sortes de facilités pour le Commerce; que le Vaisseau de Raynolds étant le premier de la Nation Angloise qui fût arrivé sur cette Côte, il étoit juste qu'il y fût bien reçu; & que ceux qui y viendroient à l'avenir, y seroient toujours vus du même œil. Konde joignit à ce compliment de vives instances, pour engager le Capitaine à retourner au rivage, où il souhaitoit de ferrer l'amitié par une nouvelle conférence. Raynolds y consentit; mais ce ne fut qu'après avoir donné à bord une fête très galante au Prince Nègre. Il l'auroit même salué de toute son artillerie, si Konde ne l'eut prié d'arrêter ses Canoniers, dans l'admiration mêlée de frayeur que lui inspiroit la seule vue de ces terribles machines.

LA nuit du 13 de Décembre, Raynolds leva l'ancre & se rendit le 14 à Porto d'Ally. Cette Ville est d'un autre Pays, dont le Roi nommé *Malek-Amar*, étoit fils de *Malek-Zamba*, Roi du Pays voisin, & tenoit sa Cour à une lieue & demi du Port. Aussi-tôt que les Anglois furent entrés, le Gouverneur, proche parent de ce Monarque, vint à bord, pour y recevoir les droits établis, & donner la permission du Commerce. Il demanda s'il n'y avoit aucun Portugais dans le Vaisseau, en se plaignant beaucoup des infidélités de cette Nation, & particulièrement de celles d'un certain *Francesco Costa*, Officier du Roi Dom Antoine, qui avoient souvent trompé le Roi Malek-Amar par de fausses promesses. Il ajoûta que les Espagnols & les Portugais avoient une mortelle aversion pour les Anglois; que *Pedro Gonzalez*, Officier Portugais, qui étoit venu à Porto d'Ally sur un Vaisseau Anglois, commandé par *Richard Hailey de Dartmouth*, avoit annoncé aux Peuples de cette Côte que Raynolds & ses gens étoient des fugitifs d'Angleterre, prêts d'arriver en Afrique pour exercer leurs pillages & leurs cruautés sur les Nègres & les Portugais, & que Thomas Dassel avoit massacré Costa dans un Vaisseau sur lequel il venoit de la part de Dom Antoine avec de riches présents pour Malek-Amar; que sur ces odieuses accusations Gonzalez avoit de-

RAYNOLDS.
1591.
Exercice du
Commerce.

Civilité d'un
jeune Sei-
gneur Nègre.

Les Anglois
vont à Porto
d'Ally.

Haine des
Nègres contre
les Espagnols
& les Portu-
gais.